



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 11 JANVIER 2006

LES TRÉSORS DE NOS FAMILLES

L'an dernier, j'ai eu le privilège de parler à deux reprises de la famille Thibodeau, l'une au tricentenaire du décès de notre ancêtre, Pierre Thibodeau, et la deuxième lors du centenaire de naissance de mon père. Et chaque fois, j'ai parlé des « trésors de nos familles ». À quelques jours des réunions de famille que nous avons tenues au cours des fêtes de Noël et du Nouvel An, nous avons pu découvrir à nouveau ces richesses des familles. Autrefois, l'on recommandait aux prêtres et aux futurs prêtres d'être des plus discrets sur leurs familles respectives, à l'exemple du grand-prêtre Melchisédeck dont on ne connaissait absolument rien de sa généalogie! Je crois tellement au rôle unique que les membres de ma famille ont joué dans ma préparation au sacerdoce et dans ma vie sacerdotale et épiscopale que je n'hésite pas à parler d'elle, et abondamment, malgré cette consigne scripturaire.

« FILS D'UN PEUPLE AUDACIEUX »

Le premier titre pour ces quelques mots, a failli être: « Mars, le mois des Thibodeau », et le sous-titre: « les trésors de nos familles ». C'est ce sous-titre qui a prévalu! Ce n'est pas habituel qu'une famille ait sa propre journée nationale, à plus forte raison, un mois complet. Il y a de quoi à s'en vanter! Mais j'ai appris qu'il y avait une grosse distinction entre fierté et vantardise! Ce sont deux états d'âme des plus différents! Quelques jours après mon ordination épiscopale, j'ai vite appris pourquoi le mois de mars était celui des Thibodeau! « Frais et venteux! » m'a-t-on vite répondu. Cela nous apprend à être bien humble, mais l'humilité n'est pas une vertu facile! Imaginez. En allant sur l'internet, en cherchant le mot Thibodeau, j'ai appris qu'il y avait 290,000 références, seulement pour ce nom! Il faut dire qu'il y aurait 16,000 Thibodeau en Amérique, de toutes les classes, de tous les métiers, des riches, des pauvres, la plupart sont des gens fort modestes, des gens travaillants, des gens d'agréable compagnie. Je me souviens que lors de ma première visite à Québec, alors que je n'avais que 12 ans, j'ai vu dans la Basse-ville de Québec, le nom « Thibaudeau » sur un des édifices près de l'église Notre-Dame-des-Victoires; je fus émerveillé. Quelqu'un m'a alors dit que certains avaient connu la prospérité et que d'autres vivaient aussi dans la pauvreté. Mon père était l'un de ceux-là. Si je me souviens bien, papa gagnait sur la voirie 55 sous de l'heure en 1951 et nous étions douze à la maison. Il fallait des trésors de solidarité pour faire face à la vie. Si j'ai bien compris l'écrivain Serge Patrice Thibodeau, le mot « Thibodeau » aurait des racines celtiques, le « eau » dans Thibod-eau signifierait fils ou enfant comme dans les noms irlandais « O » et « Thibaud » voudrait dire « peuple audacieux ». Thibodeau voudrait donc dire tout ça: « fils d'un peuple audacieux ». Il y a là à être très fiers! Mais cela se pourrait que quelques Thibodeau soient « vanteux »! Quelques semaines après mon ordination épiscopale, je reçois un coup de téléphone d'un autre père Thibodeau mais que je ne connaissais pas. Il se présente comme étant le père Thibodeau et puis il me dit: Jean-Paul II était bien décidé de nommer un Thibodeau comme évêque, et il ajoute: « C'était toi ou c'était moi. Mais c'est toi qui as été nommé! » Au Congrès mondial des Thibodeau, à Dieppe, en 1994, on a raconté cet incident

devant ce père Thibodeau qui aurait aimé être six pieds sous terre! Vous voyez: dans nos familles, on a des trésors d'histoire, des trésors de fierté, des trésors de taquineries, des trésors d'épisodes de vie à nuls autres pareils. Et c'est important de conserver ces bons coups de la vie. C'est plein de vie, d'humour et de fantaisie!

LA PATRIARCHE PIERRE

Aujourd'hui, selon les sociologues, les familles sont davantage mononucléaires alors qu'autrefois, elles étaient partie prenante d'une grande famille. Chez Pierre Thibodeau, le patriarche des Thibodeau, le premier à venir en Acadie, ils étaient plus d'une vingtaine à la maison! Arrivé en 1654, Pierre Thibodeau s'est marié à Marie Thériot et ils eurent 19 enfants! Imaginez tous les descendants! « L'intergénérationnel » y était plus que de mise: on le vivait au fil des jours. J'ai parlé de la famille Thibodeau, mais nous pourrions en dire autant des grandes familles du Madawaska: les Couturier, les Thériault, les Pelletier; les Dubé, les Sirois, les Martin, etc., il y en a du monde, il y en a de la solidarité, il y en a de la vie: des trésors inestimables. Nous avons raison d'être fiers de ce que, dans notre milieu, beaucoup s'intéressent à leurs généalogies. C'est fantastique de voir chez nous le nombre de monographies et même de collections de généalogies; et si vous utilisez l'internet, vous avez un accès privilégié à ces généalogies inachevées. Mais mieux que les livres et même mieux que l'internet, nos réunions de familles sont le lieu par excellence pour nous redire ce passé, pour découvrir le présent et discerner le futur. De tout temps, les humains ont recherché leurs origines; ils ont voulu en savoir toujours davantage sur leur passé et c'est heureux qu'il en soit ainsi. Nous avons besoin d'un passé, d'une histoire; nous avons besoin de racines, nous avons besoin d'ancêtres.

DES EXEMPLES VIVANTS

La Bible n'hésite pas à utiliser les généalogies. Même au tout début de la Bible, la Genèse nous présente la descendance des fils de Noé: Sem, Cham et Japhet. Les Évangiles de Matthieu et de Luc nous présentent des généalogies de Jésus, l'un pour nous confirmer que Jésus, descendant de David, est bien le Messie attendu par eux, l'autre pour souligner auprès des non-Juifs l'appartenance de Jésus, fils d'Adam, à l'humanité. La lettre aux Hébreux contient des indications sur les origines de Jésus. Après avoir rappelé que Dieu avait parlé jadis aux Pères par les prophètes, en ces jours qui sont les derniers, il a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui il a fait les siècles. Et l'auteur décrit Jésus comme « le resplendissement de la gloire du Père et l'effigie de sa substance »; ce Fils soutient l'univers par sa parole puissante. Voulant conduire à la gloire un grand nombre de fils, il convenait que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, rendit parfait par des souffrances le chef qui devait les guider vers leur salut. Car le sanctificateur et les sanctifiés ont tous même origine. C'est pourquoi Jésus ne rougit pas de les nommer frères, Jésus est de notre race et nous, nous sommes de la race de Jésus. Dans la généalogie de Jésus, on retrouve les noms des grands patriarches, mais on y rencontre des gens très simples qui n'auraient jamais pu imaginer qu'ils seraient les « maillons » par qui viendrait au monde, Jésus, que l'on appelle Christ. Il suffit de penser à Booz et à Ruth. Quelle fierté pour eux d'avoir tracé la voie à Jésus! Et dans ces généalogies comme dans chacune des nôtres, il y a de grands saints et de grands pécheurs. Nous sommes tous et toutes de la même race, mais nous sommes tous et toutes enfants de Dieu, promis à une même résurrection. C'est là notre fierté, notre gloire; ce n'est pas de la vantardise que de dire la vérité! Même si c'est gros que de nous dire « enfants de Dieu » et de l'être vraiment!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston